

Certeau, nous sommes acquis à une autre conception de la discipline historique: suffit-il de dérouler des chronologies et d'enregistrer des événements? Ce nécessaire exercice préalable doit s'enrichir d'une interprétation qui dévoile, mieux que des enchaînements de causalités, des mouvements et déplacements dans les profondeurs tectoniques qui, sans rompre les continuités, affectent représentations et institutions, bien souvent à l'insu des acteurs qui y sont à l'œuvre. Quant aux biographies des figures marquantes les mieux connues (Thérèse de Lisieux, Élisabeth de la Trinité, Édith Stein...), elles nous laissent sur notre faim, ne tenant guère compte des recherches les plus récentes. Faut-il donner raison à Pascal: « Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà »?

■ François Marxer

Jacques Rivière

La théodicée de Fénelon

Ses éléments quietistes. Suivi de Fénelon 1908. Jacques Rivière philosophe, par François Trémolières. Le Félin, « Les marches du temps », 2015, 480 pages, 25 €.

■ Sous un titre un peu rébarbatif, voici une précieuse contribution à la connaissance de l'*intelligentsia* catholique des premières décennies du XX^e siècle. La figure complexe et attachante de Jacques Rivière, qui fut secrétaire puis directeur de la jeune « NRF », de 1911 à sa mort prématurée en 1928, méritait ce coup

de projecteur sur la période décisive de sa vie: les années 1907-1909, au cours desquelles il se chercha d'abord du côté de la philosophie et de son enseignement avant de répondre à sa vraie vocation, celle de la littérature. On trouve en tête du volume le mémoire qu'il rédigea sur la philosophie religieuse de Fénelon (en vue du DES, ancêtre de notre maîtrise), et qui eut l'honneur d'être publié dans les *Annales de philosophie chrétienne*, dirigées par Lucien Laberthonnière. La question de l'immanence de Dieu à sa création et celle du panthéisme, questions brûlantes à l'époque du « modernisme », sont évidemment au cœur de la problématique. L'intérêt de l'étude qui constitue ensuite l'essentiel du livre est multiple. On entrevoit d'abord les raisons pour lesquelles Rivière opta finalement pour la littérature. Le double parainage, contradictoire, de Paul Claudel et d'André Gide, éclaire son hésitation en face du christianisme, qui restera pour lui « l'éternelle tentation ». On trouvera en outre une utile synthèse sur la réception de Fénelon à l'époque de Rivière et, de manière plus générale, sur les débats philosophiques et théologiques de l'époque autour du christianisme.

■ Dominique Salin

Yves Chiron

Annibale Bugnini

DDB, 2016, 224 pages, 18,90 €.

■ La réforme liturgique menée par le concile Vatican II a, depuis le